

Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 3 (1891)
Heft: 10-11

Rubrik: Faits divers

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

plus d'hyposulfite attaché aux parties opaques qu'aux parties transparentes. Un tel cliché séché et mis en contact avec du papier sensible provoquera naturellement une image négative en l'absence de la lumière car la décomposition du chlorure d'argent du papier sera proportionnelle à la quantité de l'hyposulfite en contact; les parties opaques décomposeront donc plus de chlorure d'argent que les parties transparentes. Si à côté de cette action purement chimique nous faisons intervenir une faible lumière nous obtiendrons en outre une image positive qui subsistera au fixage. Car il est aisé de concevoir pourquoi l'image négative a été détruite dans l'opération du fixage. Formée selon toute probabilité d'hyposulfite d'argent plus ou moins décomposé elle s'est purement et simplement dissoute dans l'hyposulfite de soude alors que l'image positive formée d'argent réduit subsistait.

D.

FAITS DIVERS

Le Congrès de la propriété littéraire et artistique s'est réuni le mois passé à Neuchâtel. MM. Davanne et Buloz y représentaient la propriété photographique. Nous publierons prochainement le rapport de M. Buloz.

* * *

Héliochromie.

Nous avons annoncé d'après un journal de Lucerne qu'un jeune savant de cette ville, qui depuis quelques années s'occupe d'héliochromie, était arrivé à une méthode nouvelle

pour la production des couleurs naturelles. Les renseignements demandés à M. Kopp étant restés sans réponse, nous pensons qu'il est préférable d'attendre que l'auteur veuille bien les publier avant d'en parler de nouveau.

* * *

Société genevoise de jeunes amateurs genevois.

Nous avons le plaisir d'annoncer à nos lecteurs la formation d'une nouvelle société d'amateurs photographes qui se recrutera parmi la verte jeunesse de notre ville. Que son aînée dans la carrière ne s'offusque point de la naissance de cette jeune sœur qui, pleine de déférence pour elle, s'efforcera de suivre ses traces et de mériter ses encouragements. Les séances auront lieu le soir, probablement une fois par mois, dans une des salles de la *Revue de photographie*, 40, rue du Marché. La bibliothèque consultative de la *Revue* est mise gratuitement à la disposition des membres de cette nouvelle société, dont nous publierons les noms dans notre prochain numéro.

* * *

Appel en faveur de l'inventeur du procédé au gélatino-bromure d'argent.

Lorsque le Dr Maddox présenta au *British Journal of photography* le procédé à peu près complet que tous les photographes emploient aujourd'hui, il négligea de protéger sa découverte. Homme de science avant tout, le Dr Maddox n'était pas homme d'affaire et malheureusement pour lui il ne chercha pas à le devenir. Nous apprenons par le *British Journal* que la situation du Dr Maddox est aujourd'hui des plus précaires, et que, pendant que tant de fabricants s'enrichissent journellement, grâce à sa découverte, lui, l'inventeur, a tout au plus de quoi vivre. Une souscrip-

tion a été ouverte en Angleterre et nous ne doutons pas qu'elle ne produise une jolie somme, mais nous voudrions qu'il en fut de même sur le continent, car tous, amateurs, photographes, fabricants de plaques, nous utilisons le procédé du Dr Maddox, et nous contractons en quelque sorte une dette de reconnaissance envers lui. Qu'il nous soit permis de faire un chaleureux appel auprès de nos abonnés pour qu'ils délient à cette occasion les cordons de leurs bourses. L'administration de la *Revue* se chargera de faire parvenir au Dr Maddox, et cela directement, les fonds qui lui seront remis, et elle s'inscrit en ce qui la concerne pour la somme de 100 francs.

Nous recevons à l'instant la somme de 100 fr. de MM. Lumière de Lyon pour la souscription ci-dessus.

* * *

Le tunnel du Mont-Blanc.

Les travaux entrepris l'été dernier à la cime du Mont-Blanc pour déterminer la profondeur de la couche de glace et de neige qui forme la cime de la montagne elle-même ont été depuis longtemps abandonnés. Cette première campagne a prouvé qu'on ne rencontrait pas encore le roc à 35 mètres du sommet, et rien ne porte à faire supposer qu'on y atteigne bientôt. Il faut dire qu'à cette altitude le travail est fort pénible. Au repos, la respiration est déjà difficile, mais lorsqu'il s'agit, sous cette faible pression, d'exécuter un travail quelque peu soutenu, les organes de la respiration et de la circulation sont promptement en souffrance. Tout va bien si le sujet est robuste, à condition qu'il reste toujours en deçà de la limite de ses forces, mais pour peu qu'il ait à l'état de germe des troubles respiratoires ou cardiaques, il peut en fort peu de temps se faire bien du mal.

Et le fait est que parmi les courageux travailleurs qui n'ont pas craint d'affronter ce dur labeur, il en est, nous le tenons de bonne source, qui s'en repentent déjà, et qui estiment s'en ressentir. Quoi qu'il en soit, le tunnel est bouché tant bien que mal jusqu'à l'été prochain. On espère le retrouver tel qu'on l'a abandonné, et cet optimisme fait honneur aux éminents ingénieurs qui dirigent l'entreprise.

Nous nous sommes demandé si le grand travail de ce tunnel de glace n'aurait pas pu être évité, à supposer même qu'il eût abouti et qu'on eût trouvé le roc. N'eût-il pas été plus simple et bien plus expéditif de faire un trou de sonde de 10 à 20 mètres de profondeur à partir du sommet. La glace n'est point si dure que la plus tendre des pierres et peu d'heures auraient suffi pour accomplir ce travail. Dans ce trou mettons 10 kilos de dynamite, bourrons ferme avec de la neige et provoquons l'explosion. Une cuvette se serait formée, à partir de laquelle un nouveau trou de sonde eût été pratiquée, et ainsi de suite. Nous nous trompons fort, ou le résultat cherché eût été assez promptement atteint.

* * *

M. P. Lange raconte une expérience qu'il fit l'année passée pendant une tournée photographique en Islande. Plusieurs plaques furent mises de côté dans une caisse qui n'était pas suffisamment imperméable à la lumière pour ne pas la laisser agir sur des plaques spécialement rapides ; il en résulta que ces plaques furent légèrement voilées, et en les développant elles donnèrent des *positifs* au lieu de négatifs. Ainsi donc, l'image renversée peut être obtenue, non seulement par une exposition prolongée dans la chambre, mais par l'action de la lumière sur une plaque qui a été exposée. Nous recommandons cette observation à l'attention de M. le colonel Waterhouse, qui a fait dernièrement des expérien-

ces très intéressantes sur la production d'images renversées.

(*Revue photographique*, septembre 1891.)

Ceci nous rappelle une observation de même genre faite par M. E. Milsom. S'étant servi d'une plaque vieille de plusieurs années, M. Milsom obtint au développement (pyrogallique) un positif très faible au lieu d'un négatif.

Pareil fait est arrivé tout récemment à M^{lle} M. L., de Genève, mais dans des circonstances qui ne peuvent malheureusement pas être bien précisées.

Nos Illustrations.

PLANCHE I

La belle planche que nous offrons aujourd'hui, en tête de ce numéro, sort des presses de M. J. Brunner, à Winterthur. Elle a été tirée d'après un négatif 21×27 exécuté par M. J. Rossi, de Genève, dont la réputation, comme amateur photographe, est dès longtemps établie. Chaque jour M. Rossi nous donne des preuves nouvelles de son goût à choisir ses sujets et de son habileté à mener à bien ses négatifs.

Date : 4 septembre 1891, 4 heures du soir, soleil. — *Objectif* : antiplanétique, de Steinheil, f. 360 ^m/_m, diaphragmé f/12. — *Obturbateur* : Thury et Amey, grande vitesse. — *Plaque* : Lumière, étiquette bleue. — *Développement* : iconogène.

PLANCHE II

Cette intéressante scène d'intérieur nous est offerte par la maison J. Royer, de Nancy, dont nos lecteurs ont eu